
Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés

Nancy L. Green, Giovanna Cifoletti et Élisabeth Lage



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16324>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 283-285

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nancy L. Green, Giovanna Cifoletti et Élisabeth Lage, « Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16324>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés

Nancy L. Green, Giovanna Cifoletti et Élisabeth Lage

Nancy L. Green, *directrice d'études*

L'histoire comparée et les migrations contemporaines

- ¹ ABDELMAYEK Sayad avait plaidé pour l'intégration de l'avant et de l'après pour comprendre la « double absence » du vécu de l'immigré. Nous avons privilégié cette année une réflexion sur cet « avant », c'est-à-dire la perspective de l'émigration, trop peu présent dans l'étude des immigrations. Renverser ainsi le regard habituel des pays d'immigration (France, États-Unis) implique de s'interroger non seulement sur les conditions de départ (le *push* du mouvement migratoire) mais sur les attitudes constitutives de ces départs et les politiques d'émigration. La démarche est forcément double : comprendre le contexte qui entoure la décision de départ mais aussi interroger à nouveaux frais l'État et sa notion de citoyenneté. L'État-nation se construit à ses marges non seulement par l'intégration (ou non) des nouveaux venus, mais aussi par rapport aux citoyens qui s'en vont. Suite à un colloque que nous avons organisé (avec François Weil) en 2001 – « Citoyenneté et émigration » – et en liaison avec un livre collectif en préparation, le séminaire s'est penché cette année sur la double perspective de la société et de l'État dans sa conceptualisation de ceux qui partent. Débats, lois, procédures administratives forment le cadre de l'émigration, dans un discours qui oscille entre le « bon débarras » et des lamentations concernant la saignée de la nation : l'émigration perçue comme soupape de sûreté par des néo-malthusiens ou crainte comme perte de forces vives. Nous voyons comment la liberté de mouvement, chère au libéralisme du XIX^e siècle, confronte la raison d'État avec des entraves ou tout simplement des mesures de protection des citoyens à l'étranger. En outre, la responsabilité de l'État vis-à-vis de ses citoyens ne s'arrête pas aux frontières et vice versa. Allocations, service militaire ou impôts sont débattus. Enfin, émigration et

immigration sont liées à la fois en tant que politique internationale et, comme l'a rappelé Sayad, dans le vécu du migrant.

- 2 La mise en comparaison des politiques d'émigration – allant de la Grande-Bretagne au XIX^e siècle à l'Inde d'aujourd'hui – a été l'occasion d'un retour sur la démarche comparative elle-même, d'une interrogation sur les façons de lire (des sources parfois asymétriques) et d'écrire la comparaison (histoires parallèles, histoires intégrées). D'autres exemples de recherches comparatives ont illustré cette approche, qu'il s'agit d'examiner des minorités et des identités nationales en France et en Allemagne (Silvia Cresti, Institut universitaire européen), les mouvements d'émigration et d'immigration dans les Caraïbes (Alfredo Reid-Ellis, Unesco), les migrants italiens à Paris et à New York (Judith Rainhorn, Université de Valenciennes), ou les politiques d'immigration et l'opinion publique en France, Grande-Bretagne, États-Unis (Martin Shain, Université de New York).
- 3 Enfin, nous avons ouvert un nouveau chantier consacré à la diversité sociale des migrations. Le champ des études migratoires, conçu, comme il se doit, comme autant d'enquêtes sur les « travailleurs immigrés », appelle, néanmoins, à repenser les différentes formes sociales du passé et du présent dans la construction de l'image de l'immigré/ l'émigré. Ainsi la différenciation interne de l'immigration indienne aux États-Unis, avec de nombreux migrants diplômés (Aminah Mohammad-Arif, CNRS), les femmes-entrepreneurs, migrantes ou non (Mary Yaeger, UCLA), et les nouvelles élites d'Afrique qui pratique un transnationalisme politique (Catherine Quiminal, Université de Paris-VII) ont fourni des exemples qui seront prolongés l'année prochaine par une réflexion sur les migrations des élites.

Publications

- « Le quartier ethnique en formation et transformation. Histoires, historiographies, » dans Lucette Valensi à l'œuvre, *Une histoire anthropologique de l'Islam méditerranéen*, sous la dir. de F. Pouillon et al., Paris, Éditions Bouchène, 2002, p. 175-193.
- « Gender and jobs in the Jewish community : Europe at the turn of the 20th Century, » *Jewish Social Studies*, 8, 2/3, hiver/printemps 2002, p. 39-60.
- « Concepts historiques des flux migratoires : dualités et fausses découvertes », *La Revue internationale et stratégique*, 50, été 2003, p. 79-84.

Giovanna Cifoletti et Élisabeth Lage, *maîtresses de conférences*

Femmes de sciences et monde contemporain

- 4 NOUS avons consacré cette année à examiner les études concernant la situation professionnelle des femmes dans le monde de la recherche et de l'enseignement supérieur. Le rapport du Réseau européen d'évaluation de la technologie « Femmes et sciences » (ETAN) a particulièrement retenu notre attention dans la mesure où il esquisse une comparaison européenne dans ce secteur d'activité, la majorité des documents se rapportant cependant aux sciences exactes et de la nature.
- 5 La réflexion porte sur les conditions méthodologiques du recueil de données et de leur comparabilité entre les pays de la communauté européenne. Un premier constat général indique une sous-représentation des femmes aux postes scientifiques de rang

A, par rapport au nombre d'étudiantes dans les domaines concernés. Cette sous-représentation augmente encore lorsqu'on examine la nomination des femmes à des postes de responsabilité institutionnelle. La commission a mené une analyse sur les raisons de la déperdition des effectifs entre le second et troisième cycle d'études, ainsi que sur les modalités d'insertion professionnelle et sur les moyens de remédier aux difficultés de carrière des femmes dans ce secteur.

- 6 Elle préconise le recours à un recueil systématique de données, permettant la comparaison européenne et l'évaluation des progrès accomplis dans l'égalité de chances d'accès aux postes de recherche, d'enseignement et de responsabilité dans le monde universitaire. Cette perspective de travail fournit un modèle de ce qu'il conviendrait de faire au niveau européen dans les sciences sociales. Cette réflexion a été élargie aux recherches et actions menées au Canada dans le domaine des sciences de l'ingénieur, grâce à la conférence de Claire Deschênes, professeure de génie mécanique à l'Université de Laval, au Québec.
- 7 Les conférences de Birgit Wagner, professeure à l'Université de Vienne, organisées dans le cadre des séminaires de Gérard Jorland, avec notre contribution, ont permis un regard historique et philosophique sur les rapports au savoir des deux sexes, à travers une analyse dialogique de quelques dialogues fondamentaux de la culture occidentale – de Platon à Diderot.
- 8 Notre travail a contribué à la réflexion initiée à l'École sur le développement des carrières des femmes et des hommes dans notre institution.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe